



Brian Willer

Stratas dans le rôle de la Tosca

Déjà réputée dans les années 60 et 70, Teresa Stratas continue de soulever les acclamations par ses vibrantes interprétations de rôles dramatiques. Depuis un certain temps, elle semble toutefois accorder plus de temps aux enregistrements, y compris les enregistrements vidéoscopiques. Elle doit pour la première fois incarner la Tosca au Metropolitan Opera de New York en 1991.

Nancy Argenta et Catherine Robbin, deux autres cantatrices canadiennes spécialisées dans la musique baroque et classique, ont d'ardents admirateurs dans le monde entier. L'une et l'autre ont enregistré avec des sommités internationales telles que les chefs d'orchestre Trevor Pinnock et John Eliot Gardiner.

Un autre ténor canadien qui se taille actuellement une carrière enviable, Richard Margison, a perfectionné ses talents dans différentes salles de spectacle et d'opéra canadiennes avant de connaître un grand succès à Londres, en 1989, dans *Le Bal masqué* de Verdi. La liste des chanteurs canadiens semble presque sans fin...

Instrumentistes de marque

Bien que moins étendu, le palmarès des instrumentistes canadiens comporte des noms tout aussi distingués; cependant, aucun d'eux n'est encore devenu un « monstre sacré » comme Glenn Gould. Reste que la violoncelliste Ofra Harnoy est maintenant connue du grand public en Europe, où ses albums sont de gros vendeurs. Quant à la carrière du lauréat du prestigieux concours de piano Busoni en 1984, Louis Lortie, elle dépasse actuellement celles d'artistes plus établis. Ayant fait des tournées internationales avec l'Orchestre symphonique de Toronto,

l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Orchestre du Centre national des arts, M. Lortie a reçu des éloges de toutes parts.

Un contrat avec la maison de disques britannique Chandos a aidé à faire avancer sa carrière, lui permettant notamment d'explorer des pièces de différents styles, dont certaines dites « pyrotechniques », ce qui a rehaussé la popularité de ses concerts.

Rempoter le premier prix d'un concours international ne fait jamais de tort à une carrière : l'Américain Murray Perahia et le Roumain Radu Lupu ont vu leurs carrières

planches à un âge où la plupart songent à prendre leur retraite. Cette saison, elle a été intronisée au temple de la renommée Juno; par ailleurs, elle prévoit se produire pour la première fois à la Scala de Milan, dans le rôle de la comtesse dans *Pique Dame* de Tchaïkovski, ce qui lui permettra de mettre en valeur non seulement sa voix, mais aussi ses talents dramatiques.

Maureen Forrester, une artiste accomplie, se produira bientôt à l'Opéra de Milan; elle y tiendra le rôle de la comtesse dans *Pique Dame* de Tchaïkovski.

M. Heppner doit aussi tenir de grands rôles à Genève, à Cologne, à New York, à Marseille et à Los Angeles.

Un autre ténor canadien, Paul Frey, a renversé le monde de l'opéra par ses prestations au Festival de Bayreuth, centre officiel de l'opéra wagnérien. Son incarnation de Lohengrin a permis d'apprécier ses capacités vocales et ses talents artistiques. Paul Frey est en train d'ajouter Richard Strauss et Beethoven à son répertoire en se produisant à Londres, à Munich et à Cologne; il se lancera bientôt à l'assaut du reste du monde.

Nouvelle génération

On remarque maintenant sur les planches une nouvelle génération de chanteurs canadiens, une coterie d'étoiles montantes qui jouent d'importants rôles d'opéra tant en Europe et aux États-Unis qu'au Canada.

Depuis qu'il a remporté le tout premier prix Birgit Nilsson, en 1989, le ténor Ben Heppner a fait ses débuts à la Scala dans *Lohengrin* de Wagner, avec l'Opéra royal de Suède, incarnant également Bacchus à l'Opéra de Vienne.

